

LAMARQUE-PONTACQ

Lucienne Roy n'est plus

Lucienne Roy, née Barnault, est décédée mi-janvier, à l'âge de 103 ans. Elle avait vu le jour le 21 mai 1918, dans le Loiret ; elle était la dernière d'une fratrie de 7 enfants. A l'âge de 14 ans, elle avait eu la peine de perdre sa mère et fut élevée de façon affectueuse par son père.

Elle a rencontré Pierre Roy, son futur mari, boulanger de profession. Ils ont ouvert un commerce à Charny (Loiret). Puis la Seconde Guerre mondiale a éclaté. Son mari étant maquisard, Lucienne transmettait les messages que des personnes lui laissaient en cachette à la boulangerie. Pierre, sur dénonciation, fut arrêté dans la boulangerie par les Allemands. Lucienne, restée seule avec ses deux enfants, a continué à faire tourner son commerce. Pendant ce temps, elle est restée sans

nouvelles de son époux qui s'était évadé durant son transfert.

Après la guerre, la famille s'est agrandie avec la naissance d'un troisième enfant à la santé fragile. C'est pour cette raison que le médecin de famille leur avait conseillé l'air des Pyrénées. Pierre et Lucienne ont donc vendu leur boulangerie et sont venus s'installer à Lourdes avant d'acheter une maison à Lamarque-Pontacq. Après une vie de labeur, ils ont fait valoir leur droit à la retraite.

Après le décès de son époux survenu il y a plus de 15 ans et, en raison de soucis de santé, Lucienne est entrée dans une maison de retraite à Lourdes où elle s'est éteinte. Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Lamarque-Pontacq. Elle a été inhumée au cimetière de ce village dans le caveau familial auprès de son époux.

PONTACQ

Jacqueline Pujo s'est éteinte

Jacqueline Pujo, appelée affectueusement Jackie, née Ayçaguer, vient de décéder à l'âge de 86 ans à l'EHPAD Le Clos de l'Ousse.

Elle avait vu le jour en 1935 à Tarbes dans une famille de 5 filles ; ses parents tenaient un restaurant renommé dans la capitale bigourdane.

En 1939, au début de la Seconde Guerre mondiale, elle a perdu son père et fut abandonnée dans un orphelinat catholique du Gers où elle fut soutenue et aidée par un prêtre admirable. Elle dut arrêter ses études afin de travailler dans les champs, puis, plus tard, aux Halles de Tarbes.

En 1956, elle s'est mariée avec Francis Pujo, boulanger, installé à Pontacq. Jackie, souriante et gentille, recevait la clientèle dans la boulangerie située place d'Estibayres ; elle aidait également son mari en effectuant les tournées dans les villages environnants.

La famille s'est agrandie avec la naissance de leur fils unique Michel. Elle eut la peine de perdre son époux et se retrouva seule avec son enfant.

Jackie s'est énormément investie dans diverses associations locales où son fils fut tour à tour joueur ou dirigeant, et notamment les Papillons de Pontacq, le CAP rugby, le CAP basket pendant une quinzaine d'années.



Jacqueline Pujo s'est beaucoup investie dans diverses associations locales.

© LOUIS ICHOURIBEHÈRE

Elle n'hésitait pas à inviter les amis de Michel, pour qui elle organisait des repas et des soirées mémorables ; elle prépara aussi de multiples goûters pour les jeunes sportifs ; dans le four de sa boulangerie, elle faisait rôtir les poulets servis lors des repas de la kermesse paroissiale, etc.

Jackie n'a pas toujours eu une vie facile, mais, sur sa route, elle avait rencontré des gens qui l'avaient aidée à surmonter les épreuves.

Lors de ses obsèques célébrées mardi 26 janvier à Pontacq, la cérémonie a débuté par un chant basque rappelant les racines de Jackie. A la demande de la défunte, le prêtre a rendu hommage à toutes les personnes qui l'avaient aidée et notamment à Christophe Caillabet.

NAY

Des échanges profitables pour les cheerleaders

Une fois par mois, les sportives du Lons Cheerleading Team viendront s'entraîner dans la salle nayaise de Los Sautaprats.

Los Sautaprats, qui possèdent une jeune section de Cheerleading encore peu nombreuse, ont reçu le Lons Cheerleading Team (LCT), qui est le premier club de cette discipline à s'être implanté en Béarn en 2001. Il possède 80 licenciés de 8 à 28 ans et a obtenu d'excellents résultats dans des compétitions tant nationales qu'internationales. Son équipe sénior est qualifiée pour les championnats du monde qui se dérouleront en avril prochain aux États-Unis, à Orlando.

Le cheerleading est né aux États-Unis. On confond souvent ses pratiquantes avec les pom-pom girls qui encouragent les joueurs, mais ce sont en fait de véritables athlètes. Le cheerleading est un sport complet qui regroupe des éléments acrobatiques, de la gymnastique et de la danse.

C'est aussi un sport d'é-



Première séance de coaching et d'entraînement pour le Lons Cheerleading Team chez Los Sautaprats. © BERNARD SEMERJIAN

quipe dont la pratique en compétition nécessite un long et rigoureux entraînement. En 2021, à Tokyo, le Comité international olympique a reconnu le cheerleading en tant que discipline olympique, ouvrant ainsi la voie à son intégration dans de futurs Jeux olympiques.

Des échanges sont en train de s'établir entre les deux clubs. Une fois par mois, les sportives du LCT viendront

s'entraîner dans la très belle et fonctionnelle salle nayaise et pourront, en particulier, utiliser un praticable aux normes compétitives.

En contrepartie, avec leurs coaches, elles formeront et feront profiter de leur expérience les jeunes pratiquantes nayaises. « Ces échanges, conclut Patricia Vignau, responsable technique des Sautaprats, seront très profitables pour les deux clubs ».

EN IMAGE

PONTACQ

Les décorations de Noël ont tiré leur révérence

En cette fin du mois de janvier, les fêtes de Noël et de la nouvelle année sont désormais bien loin et, dans les maisons et dans les rues des villes et des villages, on a enlevé les sapins, les guirlandes et les décorations.

Les employés du service technique de la ville de Pontacq, avec l'aide d'une nacelle, ont enlevé toutes les illuminations qui brillaient durant les nuits hivernales dans les diverses places ou sur les bâtiments communaux. Ils vont les mettre à l'abri dans leurs ateliers et les ressortiront en décembre prochain pour la joie des petits et des grands.



© LOUIS ICHOURIBEHÈRE

24 HEURES

PAYS DE NAY

Vacances sportives à Naye



En février, ce sont des activités pour les grands comme pour les petits qui attendent les usagers à la piscine intercommunale Naye : aqua-

gym, cardiobike et aquatraining les midis et soirs pour les adultes et des stages de natation pour les enfants de plus de 6 ans les matins de 9h à 9h45.

Les usagers pourront aussi tenter l'aventure tous ensemble de la structure gonflable d'une longueur de 17m les mardis et jeudis après-midi. Renseignements au 05 59 81 82 30.

S'informer sur les métiers des forces armées

Dans la continuité de ses missions d'information sur les métiers et les formations au sein de l'armée, le Centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA) vient au-devant des jeunes du territoire et propose des rendez-vous chaque premier mercredi du mois. Un conseiller sera ainsi présent mercredi 2 février de 13h30 à 16h30 à la Mission locale pour les jeunes, Hôtel de ville, place de la République à Nay. Renseignements et inscriptions au 09 70 72 01 63.

OFFICES RELIGIEUX

Paroisse Saint Joseph de l'Ousse → Samedi 29 janvier, messe à 18h à Artigueloutan. Dimanche 30 janvier, messe à 9h à Gomer et à 10h30 à Soumoulou.

Paroisse Notre Dame du Piémont → Samedi, messe à 18h à Montaut. Dimanche 30 janvier, messe à 10h30 à Arthez d'Asson (fête locale) et à 11h à Bétharram.

Paroisse Piétat L'Arrière → Dimanche, messe à 9h à Haut-de-

Bosdarros et à 10h30 à Nay.

Paroisse Sainte Marie de Batbielle → Samedi, messe à 18h à Bordes. Dimanche, messe à 10h30 à Beuste.

Paroisse de la Vallée de l'Ousse → Dimanche, messe à 11h à Barlest.

Paroisse Notre-Dame de l'Ousse → Samedi, messe à 9h et à 18h à Pontacq. Dimanche, messe à 10h30 à Pontacq.